

PARUTION 20 MARS 2026

Baptiste Lanaspeze

GUÉRIR DE L'OCCIDENT

L'écologie comme retrait du monde blanc

W

COLLECTION
LE MONDE QUI VIENT

« Nous sommes rendus fous
par d'autres personnes qui
elles aussi sont folles, et qui
dessinent pour nous une
vision du monde qui est
laide, négative, effrayante
et démentielle. »

— Jack Forbes

L'écologie est-elle
décoloniale ?

PARUTION 20 MARS 2026



20 euros

250 pages - 13x20 cm

Collection « Le monde qui vient »

Diffusion et distribution : Harmonia Mundi Livre

ISBN : 978-2-38114-107-7



Baptiste Lanaspeze, auteur et éditeur, a fondé les éditions Wildproject en 2008, et la collection d'écologie décoloniale « Le monde qui vient » en 2017. Il est également l'auteur de *Marseille, ville sauvage* (Actes Sud, 2012, 2020) et de *Nature* (Anamosa, 2022).

L'écologie comme sortie de la modernité coloniale et comme guérison de la raison : cette intuition, qui a donné naissance il y a vingt ans aux éditions Wildproject, fait ici l'objet d'une exposition détaillée.

Guérir de l'Occident est un essai narratif qui montre pourquoi l'écologie est profondément décoloniale – et pourquoi l'écologie et le décolonial peuvent être décrits, de part et d'autre de la frontière raciale, comme les deux côtés d'une même pièce.

En témoignant d'une trajectoire personnelle de désolidarisation du monde blanc, ce livre défend l'idée que l'écologie peut fonctionner comme un outil d'analyse et de déconstruction de la culture blanche.

Une contribution écologique à « l'amour révolutionnaire »

« Voici le récit d'un homme qui accouche de sa pensée et de lui-même en posant trois questions entrelacées. Comment renier la science héritée de la modernité et faire de la « vraie » science ? Comment sortir de la blanchité alors qu'on est soi-même blanc ? Comment se quitter soi-même ? » – **Rachida Brahimi**

« Dans son écriture précise et poétique, ce texte fait apparaître l'écologie radicale comme un acte de désobéissance épistémique, qui rejoint pleinement l'effort décolonial. » – **Philippe Colin**

« Par son ancrage dans des terrains d'expérimentation et d'engagement, ce livre s'avère bien plus "profond" que la plupart de ce qui sort des officines universitaires. La radicalité de ce texte permet d'aller à la racine des effondrements du vivant et de la colonialité de nos régimes de pouvoir et de savoir. » – **Yves Citton**

Points clefs

- **Un contexte actuel de conflit/incompréhension** entre mondes écologistes et mondes décoloniaux
- **Un témoignage rare** d'auto-analyse de blanchité
- **Une écriture narrative** qui engage l'intime
- **Un manifeste rétrospectif** pour la collection d'écologie décoloniale « Le monde qui vient » lancée en 2017 (25 titres)

SOMMAIRE

Situation

Prologue : À genoux

- | | |
|----------------|---------------------------------------|
| 1. LUTTE | L'écologie comme mouvement décolonial |
| 2. LIEU | Ville sauvage |
| 3. TRAJECTOIRE | Réponses à la « haine de soi » |
| 4. LEXIQUE | Un nouveau mythe moderne |

Épilogue : Au temple de Bois-Rouge

DU MÊME AUTEUR

Marseille, énergies et frustrations
Autrement, 2006

Marseille, ville sauvage : essai d'écologie urbaine
(avec des photographies de Geoffroy Mathieu)
Actes Sud, 2012, rééd. 2020

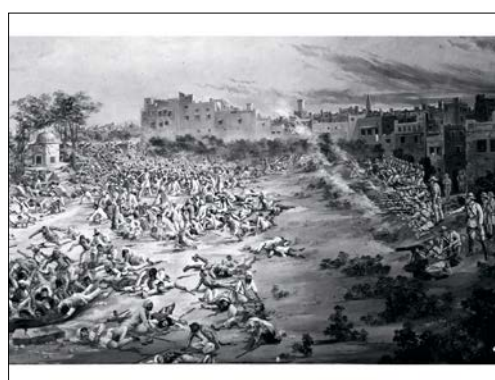
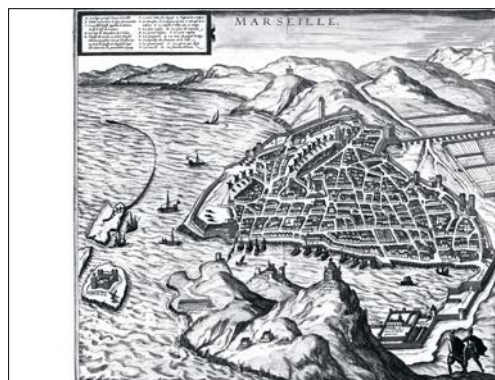
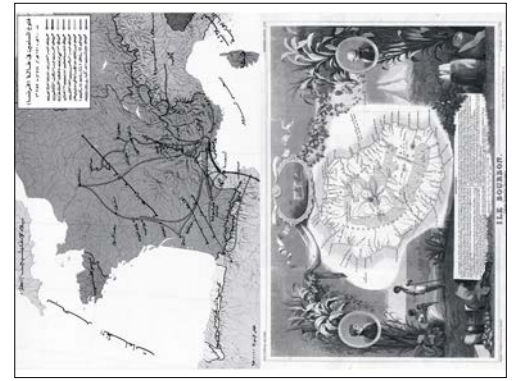
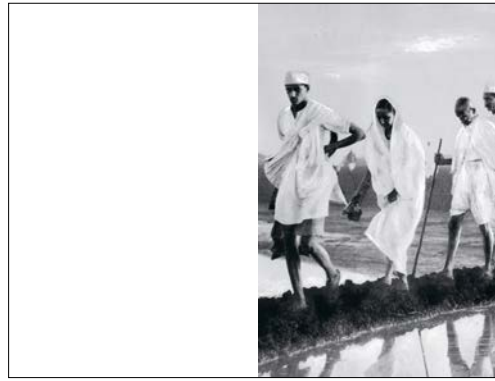
Les Pensées de l'écologie : un manuel de poche
(avec Marin Schaffner, co-dir.)
Wildproject, 2021

Nature
Anamosa, 2022

Villes terrestres : petit manuel d'écologie urbaine
(avec Paul-Hervé Lavessière)
Wildproject, 2024

Mais qui enseigne l'écologie ?
Petit manuel de résistance académique
(avec Marin Schaffner)
Wildproject, 2025

EXTRAITS DU CAHIER PHOTOS



Situation

L'écologie comme mouvement décolonial : cette idée sous-tend ma pratique d'éditeur depuis bientôt vingt ans¹. En affirmant que je me consacre à l'écologie comme à une entreprise de démantèlement du cosmos blanc, je sais que je m'expose à être mal compris. Les blancs répondent souvent à la critique de la blanchité par un rejet émotionnel, qui prend la forme de l'objection d'une supposée « haine de soi » ; et du côté des mondes décoloniaux, la prétention d'un blanc à formuler un discours décolonial, qui plus est en partant de l'écologie, réputée blanche, ne peut que se heurter à des soupçons légitimes. Lors d'une table ronde à La Colonie à Paris, en 2016², un doctorant londonien en sciences politiques d'origine jamaïcaine, à qui je faisais part de la nécessité d'une éducation décoloniale des blancs, m'avait répondu : « Ce projet ne m'intéresse pas. J'ai d'autres priorités pour ma communauté. »

Peut-être sommes-nous en effet condamnés à travailler séparément, de part et d'autre de la ligne raciale. Une décennie plus tard, je repense cependant à lui en écrivant ce livre : j'aimerais qu'il puisse l'intéresser, au sens originel du terme, c'est-à-dire qu'il puisse y trouver quelque chose qui concerne et engage nos êtres et nos situations respectives, quelque chose qui pourrait contribuer, depuis ces pays de culture dominante blanche où nous vivons lui et moi, et avec les pays du Sud, à la construction d'une alliance, d'un « nous » au sens de l'« amour révolutionnaire » tel que l'entend l'écrivaine et militante franco-algérienne Houria Bouteldja :

Le Nous de notre rencontre, le Nous du dépassement de la race et de son abolition, le Nous de la nouvelle identité politique que nous devons

inventer ensemble, le Nous de la majorité décoloniale. Le Nous de la diversité de nos croyances, de nos convictions et de nos identités, le Nous de leur complémentarité et de leur irréductibilité. Le Nous de cette paix que nous aurons méritée parce que payée le prix fort. Le Nous d'une politique de l'amour, qui ne sera jamais une politique du cœur. Car pour réaliser cet amour, nul besoin de s'aimer ou de s'apitoyer. Il suffira de se reconnaître et d'incarner ce moment « juste avant la haine » pour la repousser autant que faire se peut et, avec l'énergie du désespoir, conjurer le pire. Ce sera le Nous de l'amour révolutionnaire. (Bouteldja, 2016 : 139-140)

Cet amour révolutionnaire, elle le déclare, en ouverture de son livre, à l'écrivain et militant Jean Genet –notamment pour son absence de patriotisme à l'égard d'une France dont il n'oublie jamais qu'elle est coloniale, pour son absence de philanthropie et d'obséquiosité à l'égard des Black Panthers, des juifs ou des Palestiniens, et pour la fidélité à cette « colère sourde contre l'injustice qui leur était faite par sa propre race » (*ibid.*).

Pour un blanc engagé dans une quête de désolidarisation du monde blanc et des violences structurelles que ce monde exerce quotidiennement depuis cinq siècles –sans jamais les reconnaître– sur les groupes, les peuples, les sociétés qu'il classe comme « non blancs », cette déclaration d'amour politique entrouvre une porte salutaire : elle souligne les conditions de possibilité d'une sortie du bloc blanc isolationniste et séparatiste, et d'une réintégration à ce « nous » de l'humanité, dont nous autres blancs nous pensons obscurément affranchis³. Un « nous » qu'on pourrait aussi appeler le vaste *corps social terrestre* –puisque l'humanité, jusque dans son étymologie, se définit par son ancestralité terrestre.

1. Par écologie, je désignerai dans ce livre ce vaste mouvement culturel, apparu au milieu du 20^e siècle, qui inclut l'écologie scientifique et l'écologie politique, et qui les dépasse. Cette définition ample de l'écologie est celle que nous construisons dans le catalogue des éditions Wildproject, depuis leur création en 2008.

2. Dans le cadre du colloque « Race After the "Post-Racial": Thinking through the Proliferation of Racisms », décembre 2016.

3. Sur la façon dont les blancs se pensent et se comportent comme des « individus » transcendants élevés au-dessus de la condition de l'humanité ordinaire, voir *Ce sont d'autres gens : contre-anthropologies décoloniales du monde blanc* de Jean-Christophe Goddard (2024).

Mise en avant de la collection « Le monde qui vient »

25 titres d'écologie décoloniale, depuis 2017



Vandana Shiva
Amitav Ghosh
Ghassan Hage
Roxanne Durban-Ortiz
Anna Tsing
Jean-Christophe Goddard
Rachida Brahim
Raísa Inocência
Enrique Dussel
Nêgo Bispo...

AFFICHE FORMAT A3

RECTO VERSO
EAN 978 2 381141 107

- La collection "Le monde qui vient" est **un lieu d'expérimentation précurseur** à l'intersection de l'écologie et du décolonial.
- **Créée en 2017 par Baptiste Lanasseze et Pascal Menoret**, elle est aujourd'hui dirigée par l'ensemble de l'équipe de la maison.
- À la croisée du Nord et des Suds, la collection propose de **nouvelles politiques de la terre**.
- Plusieurs titres dénoncent **l'impérialité structurelle de l'État-nation** et son incapacité à répondre à une crise écologique et coloniale qu'elle a engendrée (Dunbar-Ortiz, Hage, Ghosh...).
- La collection fait entendre à la fois **des grandes voix internationales et des penseu-ses contemporaines francophones**.
- La collection rassemble **essais politiques, enquêtes de terrain, contre-histoires, manifestes...**
- Un des ses livres phares est le monumental **Plurivers : Dictionnaire du post-développement** (2022).

22^{éditions}
wildproject

Collection "Le Monde qui vient"
L'ÉCOLOGIE DÉCOLONIALE, DEPUIS 2017

22 CONTRE-HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS Roxanne Dunbar-Ortiz
22 LE LOUP ET LE MUSULMAN Ghassan Hage
22 LE GRAND DÉRANGEMENT Amitav Ghosh
22 LA PROPRIÉTÉ DE LA TERRE Sarah Vanuxem
22 MONOCULTURES DE L'ESPRIT Vandana Shiva

22 **PLURIVERS**

22 COMMENT S'ORIENTER ? David Holmgren
22 LES TERRITOIRES DU VIVANT Mathias Rollot
22 Manuel Quintín Lame LES PENSÉES DE L'INDIEN QUI S'EST ÉDUQUÉ DANS LES FORÊTS COLOMBIENNES
22 ÉCOPSYCHOLOGIE Theodore Roszak, Mary Gomes, Allen Kanner

22 **KUMPANIA** Lise Foisneau

22 LA MALÉDICTION DE LA MUSCADE Amitav Ghosh

22 Jean Foyer LES ÊTRES DE LA VIGNE

22 Jean-Christophe Goddard CE SONT D'AUTRES GENS

22 Sarah Vanuxem DU DROIT DE DÉAMBULER

22 Geneviève Zoïa et Laurent Visier LES CUISINES DE LA NATION

22 Antônio Bispo dos Santos LA TERRE DONNE, LA TERRE VEUT

22 Raísa Inocência GUÉRIR VÉNUS

22 AUTO-DESTRUCTION Kilian Jörg

22 **ATLAS FÉRAL** Anna Tsing, Jennifer Deger,
Alder Keleman Saxena, Feifei Zhou (dir.)

22 Baptiste Lanaspeze GUÉRIR DE L'OCCIDENT

22 Enrique Dussel 1492

VERSO